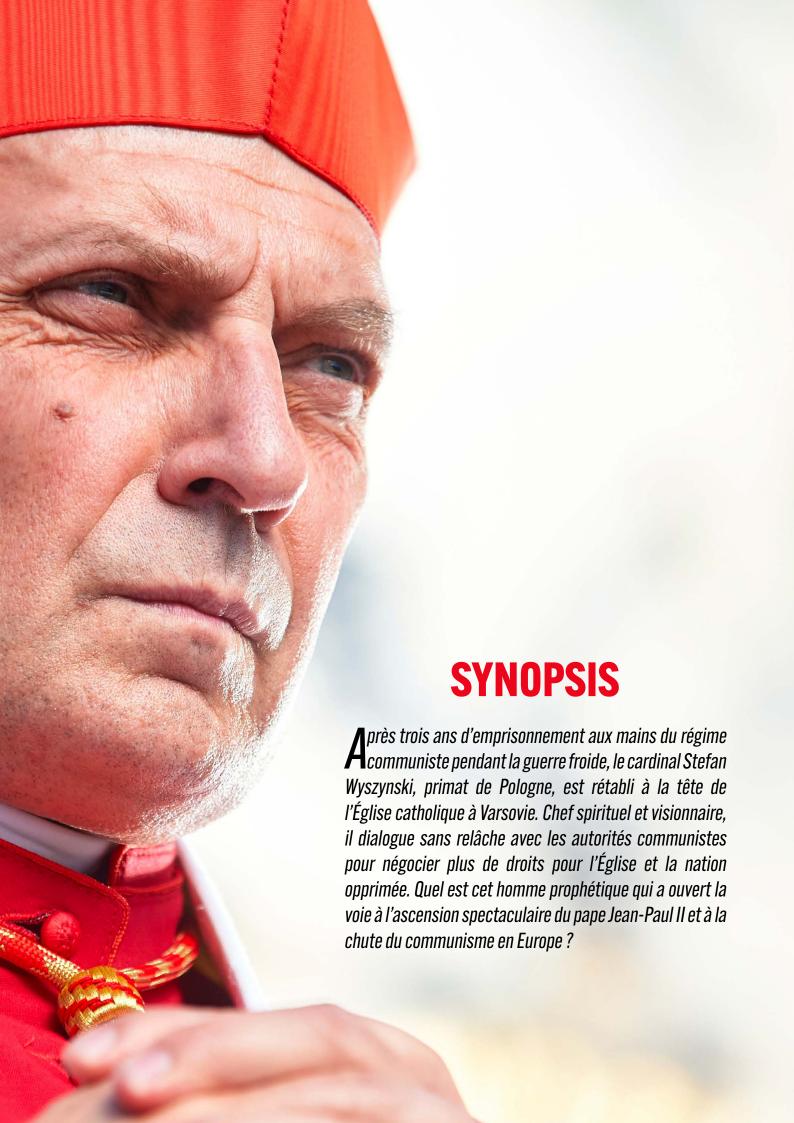


OPÉRATION PROPHETE

UN FILM DE MICHAL KONDRAT

DURÉE: 2H2O - TOUS PUBLICS



COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION À PARTIR DU FILM, *OPÉRATION PROPHÈTE*?

PRÉAMBULE

e ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas! Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance. Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.



QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du déhat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.



UTILISATION DU DOSSIER PEDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film *OPÉRATION PROPHÈTE*, ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur différentes thématiques abordées dans le film. Les individus ou les groupes peuvent choisir d'aborder l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties.

À la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou en aumônerie.

QUI EST LE CARDINAL WYSZYŃSKI?

GRAND PERSONNAGE DE L'ÉGLISE DU XXÈME SIÈCLE

é en 1901, il se fait un nom en tant que jeune prêtre comme expert en sciences sociales catholiques en fondant l'Université chrétienne des travailleurs à Włocławek. Il devient éditeur de "Ateneum Kapłańskie" (L'Athénée sacerdotal), un magazine de très haut niveau d'érudition. Grâce à ses succès, Pie XII le nomme évêque de Lublin en 1946. Deux ans plus tard, il est nommé primat de Pologne, métropolite de Gniezno et de Varsovie jusqu'à sa mort.

Pendant 33 ans, il a dirigé efficacement l'Église en Pologne, en tant que président de la Conférence épiscopale, légat du pape (en l'absence de nonce) et doté de pouvoirs spéciaux qu'il a reçu du Saint-Siège après la mort de son prédécesseur, en 1948. Ces pouvoirs spéciaux lui permettent d'avoir juridiction dans les anciens territoires allemands attribués à la Pologne et de s'occuper des catholiques sur le territoire de l'Union soviétique. En janvier 1953, il devient cardinal, puis il est arrêté et passe trois ans en prison, de 1953 à 1956, où il subit des tortures et des violences. Dans ses notes de prison, il écrit : « Le plus grand péché pour un apôtre est la peur; la peur d'un apôtre est le premier allié de ses ennemis.»

Figure de la résistance face au nazisme puis au communisme soviétique, il est considéré comme « le primat du millénaire », pour avoir organisé les célébrations du millénaire du baptême de la Pologne (966-1966). Jean Paul II, dont il a été le mentor, saluait en lui « la clé de voûte de l'Église de Varsovie et la clé de voûte de toute l'Église de Pologne ».

Stefan Wyszynski est resté également célèbre pour sa courageuse lettre a ux é vêques a llemands e n 1 965 : il y accordait le pardon à l'Eglise d'Allemagne... Pour beaucoup cette démarche a été l'un des fondements d'une nouvelle Europe, sans frontières.

Le cardinal Wyszyński est mort le 28 mai 1981, quinze jours après que le pape Jean Paul II a été victime d'une tentative d'assassinat.

Le pape François a reconnu le caractère « héroïque » de ses vertus humaines et chrétiennes en 2017. Et, en 2019, la guérison d'une jeune femme frappée par un cancer de la thyroïde a été authentifiée comme dûe à son intercession.



PISTES DE REFLEXION & QUESTIONS

QUESTIONS GLOBALES POUR COMMENCER:

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film. Le personnage qui vous a le plus interpellé ? Est-ce que je me suis reconnu dans l'un d'eux ?
- Les moments qui vous ont fait réfléchir ? Le moment qui vous a le plus touché ?
- Est-ce que j'ai aimé l'atmosphère du film?
- Ai-je appris des choses sur le plan historique?

THÉMATIQUES ABORDÉES

La question du compromis / de l'intransigeance face à l'oppression : Peut-on négocier avec le mal?

Pendant son mandat de primat, le cardinal Wyszynski alterne entre des phases de dialogues avec le gouvernement et des phases de non compromis. Parfois il accepte les conditions du président, parfois il les refuse catégoriquement. La limite est très fine. Elle demande un grand discernement. Le cardinal manie l'art de la négociation avec subtilités.

Que pensez-vous de ce comportement ? Jusqu'où aller dans le dialogue avec « l'ennemi » sans se compromettre ?

La persécution :

Le cardinal était menacé quotidiennement et risquait d'être emprisonné à chaque fois qu'il prenait la parole en public. Citez les moments du film où l'on perçoit cette tension.

Malgré cela, rien ne l'arrête dans sa mission. Où puise-t-il cette force infatigable ?

Jusqu'où suis-je prêt à aller pour défendre ma foi et mes idées en public, devant mes collègues, ma famille ou mes amis ?

Le pardon:

Le peuple polonais a subi de grosses blessures pendant la 2e guerre mondiale. Sans oublier ce qui a été commis, le cardinal choisit d'œuvrer en faveur de la paix, du pardon et du dialogue avec les autorités pour éviter la guerre civile.

Serais-je capable de pardonner dans une telle situation?

CONCLUSION ET ENVOI

On peut terminer la séance par une courte prière.

